ESPRIT DES MOINES-VIGNERONS
REGARD BIBLIQUE : LE VIN SYMBOLE DE LA CHARITÉ

Cana de Galilée : Cuvée d'excellence pour manifester Sa Gloire ! (Jean,II)

Le Vigneron : Frère, devant la fresque des noces de Cana qui orne le mur du réfectoire de votre monastère, il y a quelque temps, alors que nous avions décidé ensemble de nommer nos vins Caritas, vous nous avez dit : « *Je vais vous raconter l'histoire de Caritas telle qu'un moine qui fréquente jour et nuit la Bible peut la percevoir* ». Pouvez-vous la raconter de nouveau pour les visiteurs de notre site ? Cette histoire, qu'on soit croyant ou non, ouvre des horizons merveilleux sur le vin.

Le Moine : oui, volontiers. Préparez-vous à voyager : de Cana nous allons ensuite parcourir tout l'univers de la tradition Biblique, cette source de la tradition judéo-chrétienne qui est le terroir historique dans lequel s'est développé la culture de la vigne et du vin en lien avec la Charité.

Aujourd'hui le vin est présent dans toute les zones du monde. C'est une bonne chose. Mais cela comporte le risque très clair d'une perte de sens symbolique. Vous connaissez le proverbe chinois : « ***Quand le doigt montre la lune, l'imbécile regarde le doigt ». Nos vins Caritas veulent faire naître un peu de sagesse pour que, partout dans le monde, on puisse renverser le proverbe et dire : « Quand le vin montre la Charité, le sage admire et déguste le vin avec action de grâces pour un si grand don*** ».

Le Moine : Il est très beau de voir que dans la Bible le travail du sage est comparé au labeur du vigneron. « *Pour moi, venu le dernier, j'ai été vigilant, comme un grapilleur après les vendanges. Par la bénédiction du Seigneur, j'ai rattrapé le retard et, comme un vendangeur, j'ai rempli le pressoir. Reconnaissez que ce n'est pas pour moi seul que j'ai peiné, mais pour tous ceux qui recherchent la Sagesse* » (Ben Sirac, 33,16-18). Le sage est celui qui relie les réalités à leurs causes les plus profondes et les ouvre ainsi à la plénitude de sens qu'elles contiennent.

Le Vigneron : Cette comparaison du sage et du vigneron me plait beaucoup. On y voit la noblesse de notre labeur. Finalement le vigneron doit être un amoureux de la sagesse, en grec : « *Philo-sophos* », un philosophe.

Le Moine : Oui, et cela me fait penser à l'enseignement de l'auteur du livre de la Sagesse qui écrivait déjà il y a plus de deux millénaires : « *Que si, charmés de la beauté des réalités créées, les hommes les ont pris pour des dieux, qu'ils sachent combien leur Maître est supérieur, car c'est la Source même de la beauté qui les a créées. Et si c'est leur puissance et leur activité qui les ont frappés, qu'ils en déduisent combien est plus puissant Celui qui les a formés ; car la grandeur et la beauté des créatures font, par analogie, contempler leur Auteur* ». (Sagesse 13,3-5)

Le vin n'échappe pas à cette loi de l'analogie. Comme toute réalité créée, il renvoie à son auteur. Si sa robe est magnifique et étincelante, il chante la beauté et la lumière de Dieu. Si les parfums qu'il dégage sont délicats et généreux comme ceux d'une corbeille de fruits d'été, il dévoile la délicatesse et la générosité de Dieu. Si sa bouche et puissante et suave à la fois, il annonce quelque chose de la toute-puissante douceur de Celui qui est le génial inventeur de cette complexité. Si l'alcool qu'il contient enivre si agréablement celui qui le boit modérément et qu'il provoque « *allégresse du cœur et gaieté de l'âme quand il est bu en son temps et à sa suffisance* » (Ben Sirac, 31,27-29), c'est pour révéler ce qui en Dieu se pourrait nommer Joie éternelle et Ivresse incréée…et le partage que Dieu nous offre de sa propre Béatitude.

Le Vigneron : Si les responsables de la santé publique et les tenants d'un puritanisme religieux pouvait comprendre cela : on ne limitera jamais les dégâts causés par la consommation excessive d'alcool en instaurant un régime de quasi-prohibition. Le vrai remède est l'amour de la sagesse qui ouvre le cœur de l'homme à la joie.

Le Moine : Oui, car l'homme est un assoiffé. Son cœur a été créé pour plus grand que lui et l'univers entier ne suffira jamais à le désaltérer. «Notre cœur a été fait pour toi, et il demeure inquiet jusqu'à ce qu'il repose en Toi » (St Augustin). **Le sage est comme le fouleur de raisin qui presse jusqu'à extraction de la dernière goutte de nectar. Le sage extrait des réalités de la création leur pur nectar au moment où il se laisse conduire par elles à Celui qu'elles chantent par leur bonté et leur beauté. A cet instant, il rencontre un Sourire infiniment bienveillant…et, dans le silence, il se découvre aimé. S'il consent à cet amour, sa soif sera étanchée…et il pourra devenir source pour les autres.**

Un Moine : Partons donc pour la Galilée et remontons dans le temps, il y a deux mille ans environ. Ecoutons Jean, le fils de Zébédée, pêcheur du lac de Tibériade. Il nous raconte un fait dont il a été témoin oculaire.

« Le troisième jour, voici qu'une noce advint à Cana de Galilée et la mère de Jésus était là. Jésus aussi fût invité avec ses disciples à la noce. Le vin manquant, la mère de Jésus lui dit :

- Ils n'ont pas de vin !

Jésus lui dit :

- Quoi pour moi et pour toi, femme ?
- Mon heure n'est pas encore venue...

Sa mère dit aux serviteurs :

- Quoi qu'il vous dise, faites-le.

Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications des juifs, contenant chacune environ cent litres. (2 ou 3 mesures d'environ 40 litres).

Jésus leur dit :

- Remplissez d'eau ces jarres.

Ils les remplirent jusqu'au bord. Et il leur dit :

- Puisez maintenant et portez en au maître du repas.

Ils lui en portèrent donc. ***Lorsque le maître du repas eût goûté l'eau devenue vin****, -et il ne savait pas d'où il sortait tandis que les serviteurs le savaient eux qui avaient puisé l'eau-, il appela le marié et lui dit :*

- Tout le monde sert d'abord le bon vin et, quand les gens sont enivrés, le moins bon. Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant !

Jésus fit cela comme commencement des signes, à Cana de Galilée ; et ***il manifesta sa gloire*** *et ses disciples commencèrent à croire en lui ».*